

La posture d'allié.e dans un contexte scolaire de LGBTphobies

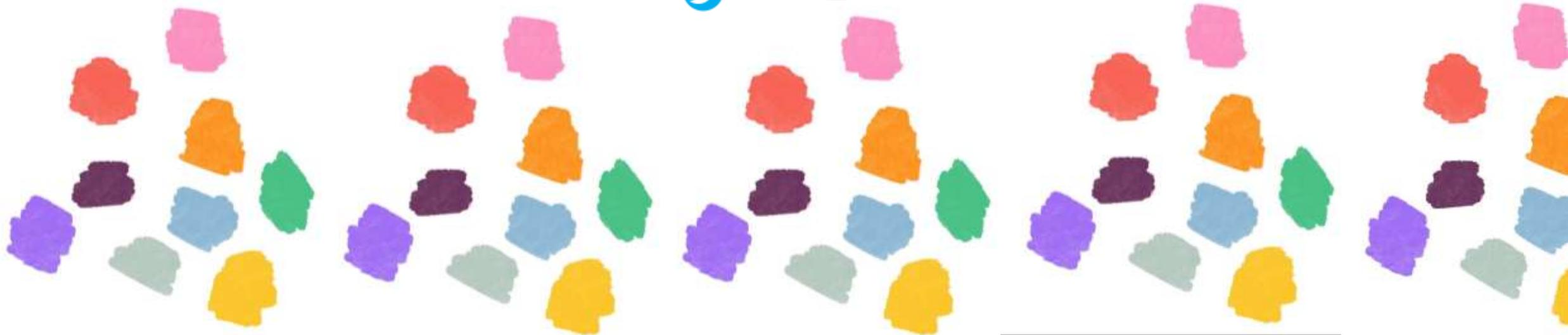
Gabrielle Richard, PhD (*elle*)

LIRTES, Université de Paris-Est Créteil

Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et
la pluralité des genres, UQAM



@Gab_BRichard



Notre programme

1. Des éléments de vocabulaire
2. Les normes de genre et de sexualités dans nos institutions scolaires... et leurs impacts
3. Être une personne alliée, être en rupture avec les hétéronormes
4. La complexe posture enseignante

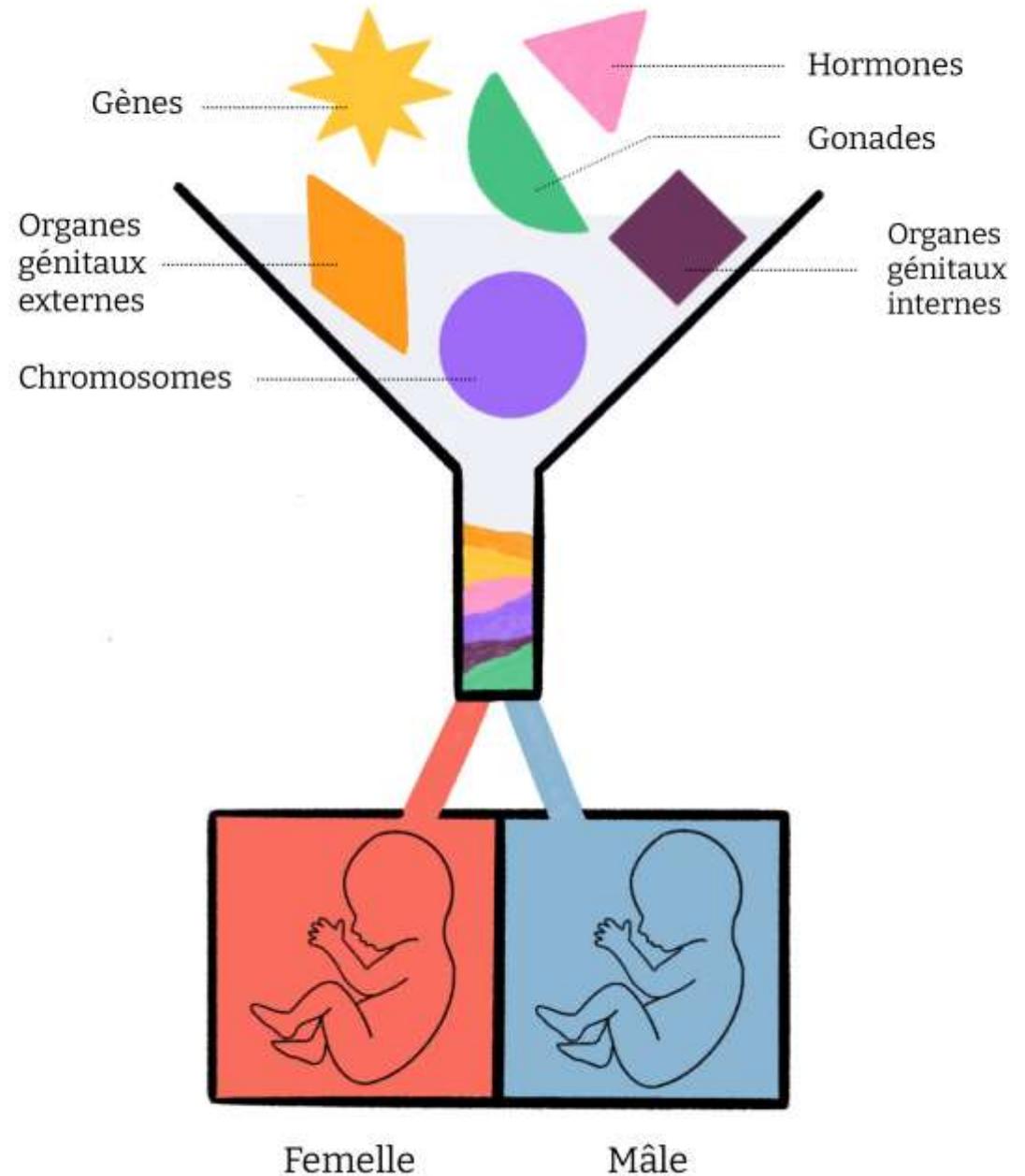
Sexe, genre et sexualités

Éléments de vocabulaire



Le sexe biologique

Le sexe assigné



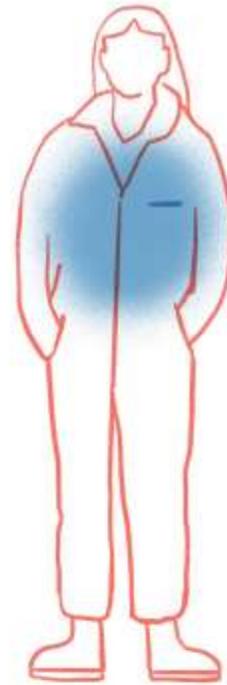
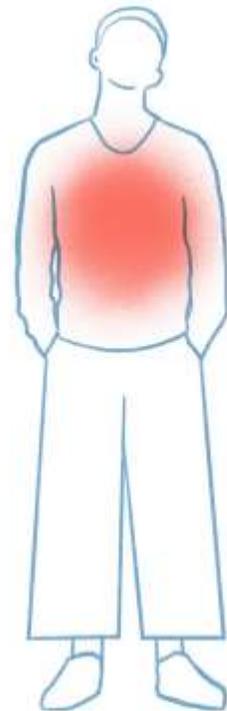
L'identité de genre



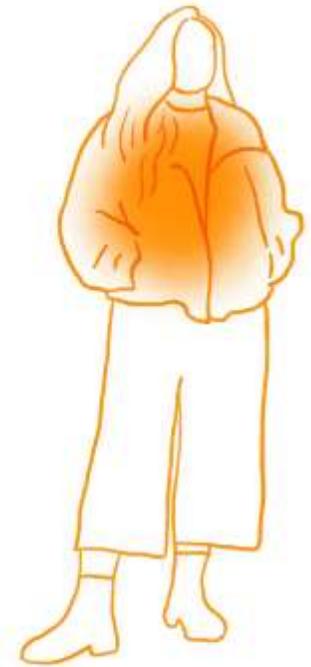
**Homme
cisgenre**



**Femme
cisgenre**



**Personnes
transgenres**



**Personne
non binaire**

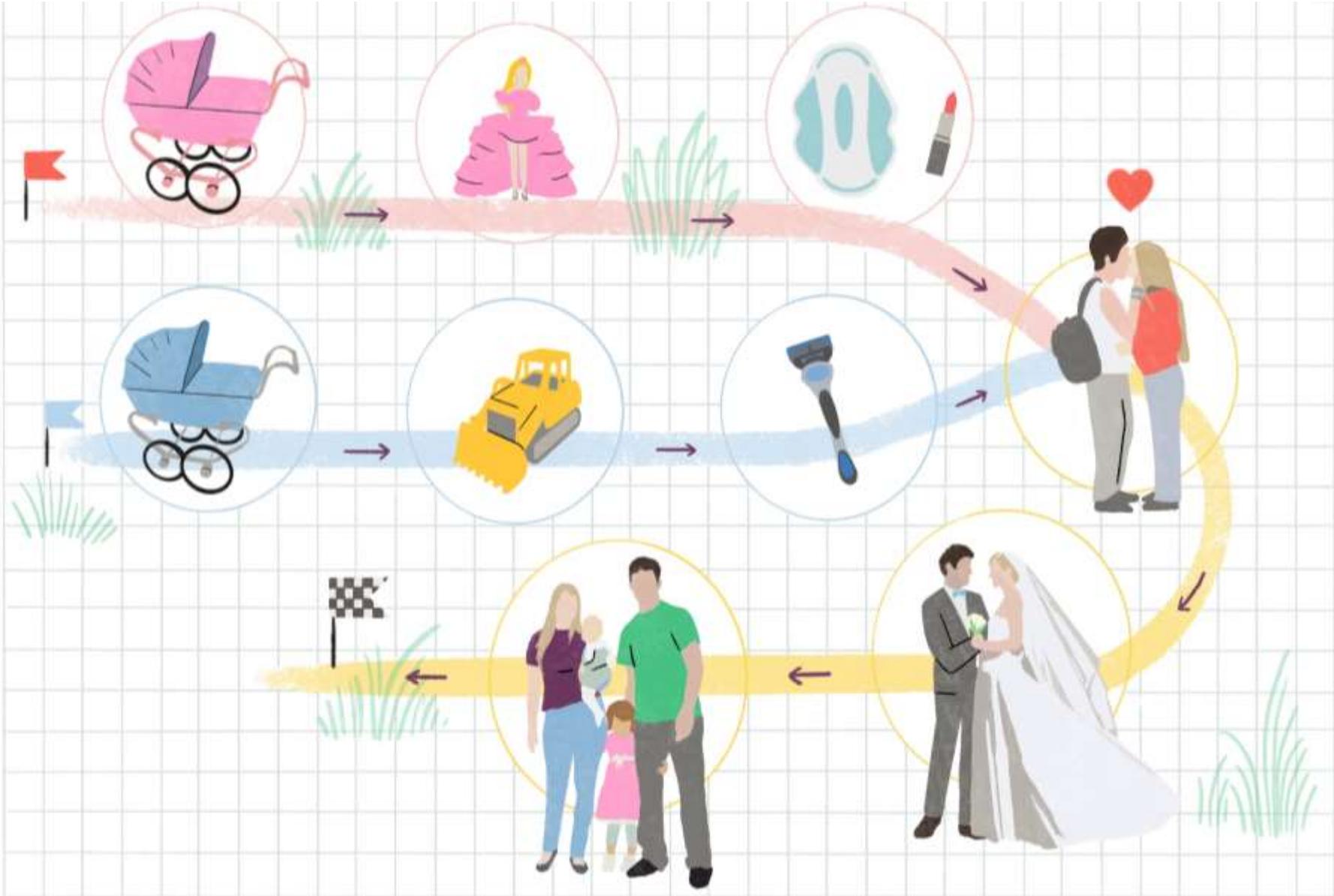
L'expression de genre



L'orientation sexuelle et romantique



Le système cishétéronormatif



Les normes de genre et de sexualité dans nos institutions scolaires



Constat 1.

Les établissements scolaires sont des endroits où les jeunes se retrouvent. Plusieurs de leurs interactions centrent les normes de genre et d'hétérosexualité.

Je me faisais traiter de fille, beaucoup, énormément. Je me faisais intimider par des garçons de ma classe, des durs. Ils me bloquaient le passage. Ils me traitaient de pédé. Ils me criaient des noms. C'était vraiment horrible.

(Élève cisgenre bisexuel, 17 ans)

En 5^e, j'ai décidé de changer de look, de vêtements, pour ressembler un peu plus aux mecs hétéros. J'en avais tellement marre de me faire intimidier. Avant cela, je mettais des bijoux et je me coiffais bien. Je me suis dit que si j'arrêtais de faire ça, ils allaient arrêter de m'embêter.

(Élève cisgenre gay, 16 ans)

Constat 2.

Les adultes peuvent participer aux violences (genrées, homophobes, transphobes) ou ne pas y mettre systématiquement un terme.

Pédé, j'entends ça tout le temps. Ça fait tellement partie de leur langage. (...) On perd notre temps à se battre contre ces mots. Les élèves disent : « Je n'ai pas de problème avec l'homosexualité, ce n'est pas ça que je voulais dire ». Intervenir là-dessus, je perds mon temps. Est-ce que ça vaut vraiment le coup ?

(Enseignante de mathématiques, femme cisgenre lesbienne)

Quand je fais des activités ennuyantes de filles, comme une composition sur un sujet sérieux, je le dis : « Ce matin, on va faire une activité ennuyante de filles ». J'essaye à chaque cours d'avoir quelque chose de plus excitant pour les garçons. Ça me préoccupe. J'ai le devoir de garder leur attention.

(Enseignante d'anglais, femme cisgenre hétérosexuelle)

Constat 3.

Les contenus scolaires évoquent encore trop peu les réalités des personnes LGBTQI.

Lors de ma première séance dite « d'éducation sexuelle » (qui était plus une séance sur les moyens de contraception), en classe de 5^{ème}, un élève ne connaissait pas le terme "homosexuel". C'est la seule occasion dans toute ma scolarité où une sexualité non hétérosexuelle a été mentionnée.

(Élève cisgenre bisexuelle, 17 ans)

Oui, on en a parlé (d'homosexualité). Mais c'était pour dire que les personnes homosexuelles vivaient plus de violence, étaient plus susceptibles de consommer de la drogue, de l'alcool, d'en être dépendantes. De développer un problème de santé mentale. Franchement, si c'était pour ne dire que ça, on aurait pu continuer à ne pas en parler.

(Élève cisgenre pansexuelle, 19 ans)

Sur l'identité de genre, les profs ont dit: « Les personnes transgenres sont atteintes de troubles psychiques, c'est une maladie mentale ». J'ai apporté plus de connaissances que je n'en ai reçu. C'est dramatique.

(Élève transgenre bisexuel, 19 ans)

Constat 4.

Plusieurs des espaces de l'école sont genrés (formellement ou pas) de façon binaire.

VESTIAIRE
FILLES

VESTIAIRE
GARCONS



Auber

Les institutions participent à une *mise en genre* et à une *mise en hétérosexualité* des personnes

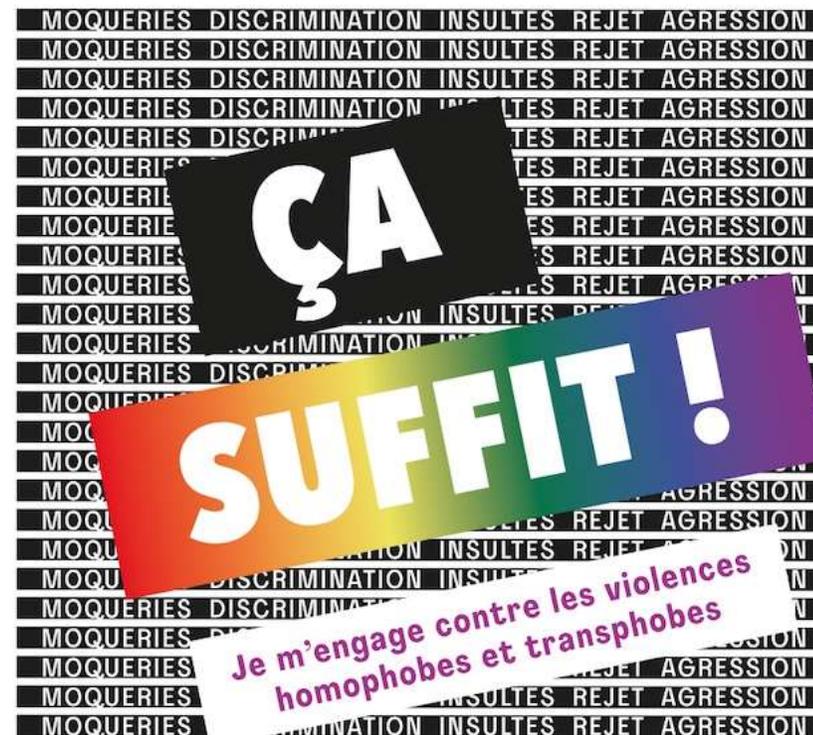
Dans ce contexte, les jeunes LGBTQI
sont à l'affût de *signes d'ouverture*

ÉLÈVES, COLLÈGUES, CE SYMBOLE SIGNIFIE
QU'UNE OREILLE ATTENTIVE EST LÀ POUR VOUS.



NE NOUS TAISONS PLUS
FACE AUX DISCRIMINATIONS À L'ÉCOLE !

📷 @QUEEREILLE



Dans mon lycée,
tous égaux, tous alliés

education.gouv.fr/contrelhomophobie

Tu es victime ou témoin d'insultes, de violence, de rejet, parles-en aux adultes de ton établissement. Tu peux aussi contacter ce service d'aide anonyme et confidentiel, par chat, mail ou téléphone :

0 810 20 30 40 Par chat et mail sur ecoute.contrelhomophobie.org
Service assuré par SIS - Association

J'ai des profs au lycée, quelques-uns au collège, qui pouvaient faire comprendre que l'homosexualité existait, mais très subtilement. Par exemple, en disant les deux genres: « As-tu un amoureux ou une amoureuse? ».

(Élève cisgenre pansexuelle, 17 ans)

Une asso est venue, et l'intervenant a dit: « citez-moi tous les mots qui vous viennent en tête quand vous pensez aux personnes LGBT ». Moi, j'aurais pensé *tolérance* ou *diversité*. Non, les mots que les élèves disaient, c'était *pédé*, *gouine*, *brouteuse*, que des insultes. En entendant ça, je me suis dit: « Heureusement que je n'ai pas fait mon *coming out* dans cette école ».

(Élève cisgenre gay, 20 ans)

Être une personne alliée, en rupture
avec les hétéronormes



La présomption d'hétérosexualité

Quatre stratégies de gestion d'une orientation sexuelle non-hétérosexuelle en milieu scolaire (Griffin, 1992):

- La présentation de soi comme hétéro
- La censure
- Le coming out implicite
- Le coming out explicite

L'évocation de sa vie privée

Il existe un double standard dans la possibilité pour un.e membre du personnel scolaire d'évoquer sa vie privée.

Parler de sa vie privée hétérosexuelle est vu comme conciliable avec la neutralité attendue des personnels (l'hétérosexualité est *normale*)

Parler de sa vie privée non-hétérosexuelle est vu comme un geste politique qui n'a pas sa place à l'école

Vous arrive-t-il de faire référence à votre conjoint.e devant vos élèves?

Oui, pour 76,6% des enseignant.es

81,2% des enseignant.es hétéros

41,8% des enseignant.es LGB

La complexe posture enseignante



Qu'est-ce qui empêche les enseignant.es de parler de genre et de sexualité avec leurs élèves?

Raisons	Profs hétéros %	Profs LGBTQ %	Total %
Je manque de formation	32,9	22,2	31,5
Il y a des questions plus importantes à aborder	30,6	3,7	26,9
Je ne saurais pas comment m'y prendre	26,3	22,2	25,7
J'anticipe les réactions de parents d'élèves	23,1	38,4	25,1
Je crains d'embarrasser mes élèves LGBTQ	20,0	18,5	19,8
Je crains d'être intimidé.e par des élèves	3,5	22,2	6,1
Je ne voudrais pas qu'on pense que je suis moi-même LGBTQ	2,9	11,1	4,1

Réf: Richard (2015). The pedagogical practices of high school teachers relating to sexual diversity. Journal of LGBT Youth.

Est-ce à dire que les enseignant.es ne sont jamais amené.es à aborder ces sujets?

Au contraire!

Une majorité rapportent avoir été confronté.es au sujet par un événement intérieur ou extérieur à l'école (par ex. intervention lors de LGBTphobie, question d'élève, événement d'actualité...)

Ces circonstances peuvent générer des situations contre-productives lors desquelles des enseignant.es peuvent faire preuve de maladresse

Exemple 1. L'évocation de statistiques

Je dis à mes élèves: « Il est possible que vous soyez gai. Une personne sur 10 serait homosexuelle. Vous êtes 35, il y en a 3,5 ici qui le sont. Dans l'école, il y a 2000 élèves, il y en a 200 ». Je veux vraiment leur faire prendre conscience, et ensuite je leur demande: « Comment vous les traitez ? »

(Enseignant de biologie)

Exemple 2. Le débat

Avec les élèves, on échange sur différents sujets. Ça inclut l'homosexualité. « Est-ce que vous êtes d'accord que les gais puissent avoir des enfants? ». Ça paraît anodin parce que je passe par des sujets d'actualité.

INT: Et dans ces débats-là, quel est votre rôle?

– J'assure la modération. Je ne me positionne jamais. Jamais, jamais, jamais.

(Enseignante en Histoire-Géo)

Des prémisses pour des réflexions d'allié.es

1. Intervenir/enseigner comme s'il allait de soi qu'il y avait un.e ou plusieurs élèves non cisgenres ou non hétéros dans votre classe (rompre avec l'exceptionnalité)
2. Intervenir/enseigner comme s'il allait de soi que tous.tes les élèves avaient une relation fluide avec leur genre et leur sexualité

Des pratiques pour agir maintenant

- Créer des moments de dissonance
- Assumer les contenus problématiques/corriger publiquement vos propres erreurs
- Rendre visible votre relation à votre genre
- Nommer la norme, et œuvrer à la rendre visible

QUESTIONNAIRE

- D'où pensez vous que puisse provenir votre hétérosexualité ? A quoi l'attribuez-vous ?
- Quand et dans quelles circonstances avez vous décidé d'être hétérosexuel ? Comment vos parents ont-ils réagi ?
- Se peut-il que votre hétérosexualité ne soit qu'une phase difficile et troublante à passer, une étape à franchir ?
- Est-il possible que votre hétérosexualité soit une réaction à une peur névrotique des personnes de votre propre sexe ?
- N'est-il pas possible que ce dont vous avez besoin soit un/e bon/ne amant/e homosexuel/le ? Comment savez-vous que vous ne préféreriez pas cela, si vous ne l'avez jamais vécu ?

« Si l'école doit servir à quelque chose, c'est bien à ça: à permettre de vivre en société, en respectant les autres. Parce que sinon, connaître les théorèmes ou les figures de style, ça ne se sert strictement à rien. »

La posture d'allié.e dans un contexte scolaire de LGBTphobies

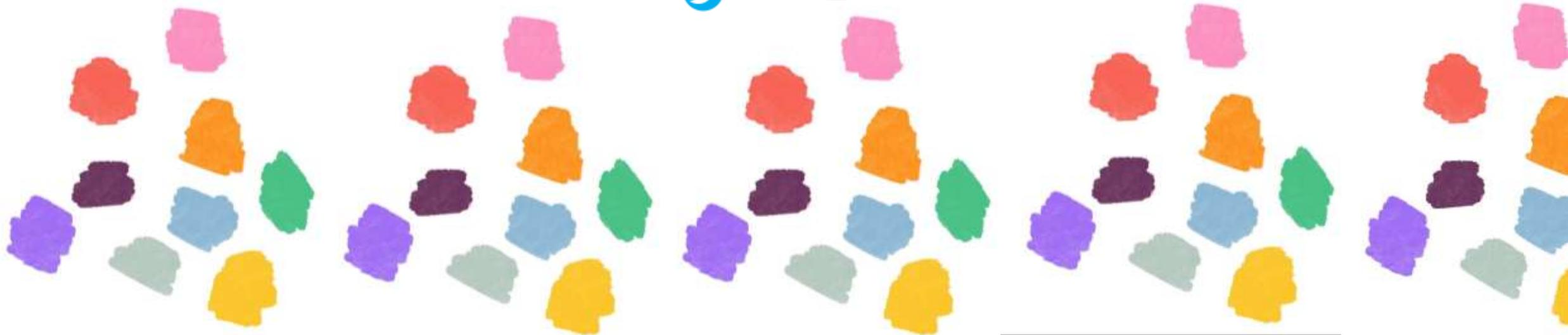
Gabrielle Richard, PhD (*elle*)

LIRTES, Université de Paris-Est Créteil

Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et
la pluralité des genres, UQAM



@Gab_BRichard



L'humilité, une posture inconfortable

- **Zone de panique**
Peur, réflexe de fuite, gêne, arrêt, défense, sentiment d'impuissance, stress, etc.
- **Zone d'apprentissage/développement**
Aventure, risque, changement, nouvelles expériences, croissance, tension, inconfort, enthousiasme, insécurité, succès, etc.
- **Zone de confort**
Confiance, tranquillité, décontraction, habitude, jouissance, sécurité, ordre, calme, sensation de sécurité, etc.

